

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL
Secrétaire: P. A. J. VOVET
Rédacteur en chef: FLAVIEN MORFET

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Lundi 16 Novembre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECONNAISSENT PAS LEUR JOURNAL REGULARISERONT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Le grand Barnum se meurt à Bridgeport.

Le marché financier anglais est redevenu calme.

Claxton est favorable à la journée de travail limitée à huit heures.

On croit que M. Mercier va abandonner le projet de l'Agriculture.

La ville allemande Markneukirchen est habitée par 15,000 fabricants de violons.

Cette année, le R. P. Montsabré prêchera l'Avant à l'église San Andrea della Valle, à Rome.

50,000 ont été soulevés pour élever un monument dans Paris à Bismarck, l'auteur de Carmen.

L'ESPERANTO paraît maintenant le soir. Bien qu'il y ait quatre colonnes, il a l'air très comme il faut.

Aux dernières élections municipales de Belgique il y a eu un candidat... anti-pianiste. Il a réuni 70 voix.

Un rumeur court à Québec, que les députés d'Indemnité de Desjardins (Kamouraska) penchent du côté ministériel.

Le comte d'Abresch a offert de donner 21,000 francs en faveur de la contribution à la mise à exécution du parti projet de régénération sociale en Angleterre.

M. de Freycinet, président du conseil des ministres posera sa candidature à l'Académie française. On dit que le cardinal Lavergne pose également la sienne.

La faillite de Baring Bros ne causera aucune perte au Canada. On sait que ces créanciers ont déjà négocié la vente de débiteurs du Canada sur le marché anglais.

On dit que les partisans de Parnell ne veulent pas qu'il se retire, à moins qu'il n'en ait le désir, et que, dans ce dernier cas, la direction du parti irlandais serait confiée à une commission dont Justin McCarthy serait le président.

On assure que la décade des républicains protectionnistes aux Etats-Unis fait beaucoup réfléchir le gouvernement russe et l'empêche probablement de promouvoir un tarif de douanes aussi élevé qu'il en avait l'intention.

Paris possède en ce moment cinq anciens présidents de la République, ou chefs d'Etat.

Ce sont le maréchal MacMahon et M. Grévy, puis le général Miller, le général Guzman Blanco, et enfin l'empereur don Pedro.

Le gouverneur général a refusé de reconnaître la sentence de Blanchard, l'Indien condamné à mort de Sherbrooke. Il sera pendu le 12 de décembre. L'Indien qui sera le 19 au même endroit. Le 13, à Welland, à moins que leurs sentences soient commuées.

Il n'y a pas à se cacher, et les journaux les plus "English you know" l'admettent, c'est la France qui a sauvé les deux fois lors de la dernière grande panique financière. Pauvre France! si pauvre, si ruinée et si répudiée, elle peut encore remettre sur pattes Lombard et Wall Street.

Plusieurs journaux parlent d'un projet de loi qui sera déposé par le gouvernement, à la prochaine session provinciale d'Ontario en vue d'accorder aux municipalités des villes et des villages le pouvoir d'imposer une taxe pour achat des livres qui seraient fournis gratuitement aux enfants fréquentant les écoles.

On parle beaucoup ici d'une invention d'un capitaine de l'armée russe; c'est un petit mécanisme qui, attaché à un canon, un fusil, un revolver, recharge l'arme mécaniquement au moyen des gaz produits par leur décharge. Un seul homme pourrait tirer rapidement avec plusieurs fusils et obtenir ainsi l'effet d'une mitrailleuse.

Parlant de l'instance en divorce du capitaine O'Shea et de Parnell le FIGARO disait le 3 dernier:

"Ce sera le pendant du fameux procès Charles Dikens, procès qui a presque brisé la carrière politique de l'un des hommes les plus distingués de l'Angleterre; mais celui du capitaine O'Shea n'aura pas certainement les mêmes conséquences pour M. Parnell."

Plusieurs crisèrent, hélas! qui des de nomenclature sont identiques. En Angle terre, Eden du chantage, il faut tout craindre.

Le FIGARO, généralement mal renseigné sur les choses du Canada, vient d'écrire ses colonnes à des canaux aussi erronés qu'injurieux pour nous. Dans son numéro du 17, parlant de la réception faite ici au comte de Paris, il dit:

"On avait parlé dans quelques journaux français d'une adresse envoyée au Canada à M. Carnot pendant le séjour du prince à Québec. Il paraît qu'on s'amuse beaucoup de ces récits au Canada. Ce document aurait été préparé par un ancien membre de la commune, réfugié à Paris et actuellement rédacteur d'un journal; l'adresse aurait été écrite par lui de tous les noms de ses anciens amis."

C'est ainsi que l'on écrit l'histoire.

CHOSSES D'EUROPE

On a pu remarquer dans une note publiée dans le CANADA hier, que l'on assure avoir découvert, dans le magnifique bassin de la Limagne, c'est-à-dire la vallée de l'Allier, en France, des dépôts importants de pétrole.

Il a été reconnu depuis longtemps que ces dépôts existent au pied des formations volcaniques, comme le sont indubitablement les montagnes de l'Auvergne et la présence des schistes bitumineux et même du charbon en quantité exploitable a été constatée sur les bords du plateau central de la France.

Cette découverte, si elle se réalise, comme il faut l'espérer, aura une importance incomparable pour la France, déjà si riche en productions naturelles.

Pour le moment, le pétrole qui se consomme en France vient de Russie ou des Etats-Unis et coûte cher. Si on le trouve en quantité suffisante sous une vallée qui a soixante milles de long, au moins, sur vingt de large, le résultat sera des plus heureux.

Il y a peu de choses qu'on ne puisse trouver dans notre mère-patrie, et après le pétrole, viendront peut-être les minerais précieux, l'or et l'argent. C'est ce que la France produit peu, quoique des veines argenteuses soient exploitées avec profit en Bretagne et en Auvergne et que la présence de l'or soit constatée sur plusieurs points de territoire où les Romains ont exploité les mines avec succès. Ce sol de France réserve tous les jours de nouvelles surprises.

Les journaux allemands ne cachent pas que l'on a de grandes appréhensions pour le prochain hiver à Berlin, où la misère est énorme et où il se forme, dans les classes pauvres un parti plus dangereux que les communiards de Paris.

L'empereur connaît parfaitement la situation et cherche à y remédier en encourageant l'émigration dans les colonies allemandes, et sur ses ordres des établissements vont être fondés en Afrique et dans la Nouvelle-Guinée, le gouvernement fournissant un passage gratuit aux émigrants et leur faisant des avances suffisantes pour leur faire vivre pendant les premiers temps de leur séjour.

En même temps la conscription s'exerce avec la plus grande rigueur et l'on a remarqué cette année que les appels au service militaire et leurs familles semblent à y regarder de près, les départs des conscrits avec beaucoup moins de patience qu'autrefois.

Les socialistes profitent de la circonstance pour faire une propagande vigoureuse et viennent de remporter un succès signalé à Kiel. Ils déclament que la lutte entre le socialisme et le militarisme est ouverte et que, d'après tous les indices, celui-ci est appelé à disparaître. Les conservateurs sont très alarmés et leurs journaux insistent que la responsabilité de la situation actuelle retombe sur l'empereur, qui a donné beaucoup trop de liberté à des gens qui ne cherchent qu'une révolution.

Crispi demande instamment que l'empereur d'Autriche aille à Rome rendre sa visite au roi Humbert. De plus, les relations entre les cours de Vienne et de Rome sont très tendues. L'ambassadeur italien en Autriche ayant acquis la certitude que le nonce du pape à Vienne cherche, en se servant de l'influence de l'impératrice et des archiducs, à pousser l'empereur François-Joseph à ne plus continuer l'alliance avec l'Italie. La Riforma de Rome prétend avoir eu connaissance des démarches de Vienne, adressées au pape, et démontrant qu'il existait un complot pour isoler l'Italie. L'authenticité de ces dépêches, n'a pas été niée.

Il y a déjà longtemps que Crispi demande que l'empereur d'Autriche reconnaisse implicitement l'unité italienne en venant faire une visite au Quirinal. On assure que la visite de Voa Caprizi avait pour but de calmer l'irritation de Crispi et du roi Humbert, en leur assurant que l'empereur d'Autriche visiterait Rome au printemps.

L'on assure ici que l'impératrice d'Autriche n'approuve en aucune façon la politique de son mari vis-à-vis de l'Italie et du pape, et qu'elle s'est expressément absentée pendant les négociations relatives au renouvellement de la triple alliance.

Les journaux français ont prédit qu'avec l'avènement du duc de Nassau, on chercherait à germaniser le Luxembourg. La GAZETTE DE FRANCKFURT assure que l'Allemand comme langage officiel, de façon à assimiler la population à l'Allemagne.

Le TIMES de Londres croit que M. Parnell se retirera de la vie publique après le scandale qui vient d'être dévoilé sur les intentions de Parnell à plusieurs lieutenants qui ont déjà fait preuve de beaucoup d'habileté, mais nous ignorons jusqu'à quel point ils pourront réussir à dominer les ambitions personnelles. Force nous est d'avouer que le retrait de M. Parnell sera une grande perte pour le parti irlandais, une calamité même.

L'établissement d'un système d'instruction gratuite dans la province de Québec coûterait deux millions au Trésor. C'est peu comparé aux bienfaits qui en découleraient.

Depeches du Soir

(Service Spécial)
A BANQUE DE FRANCE
PARIS, 18 NOV.—La presse française fait l'éloge de la Banque de France qui est venue en aide à la Banque d'Angleterre en lui envoyant de l'or.

LA CIVILISATION CHEZ LES SAUVAGES
ASHLAND, Wis., 18 NOV.—L'agent des sauvages Lesly est de retour de la contrée des Lacs Nets et Vermillon. Il rapporte que les sauvages ont du riz et du blé, en abondance pour se nourrir, mais que les femmes et les enfants vont très et pieds nus dans un ou deux pieds de neige. Les femmes font des ouvrages pendant que les hommes passent leur temps à boire et à jouer au "poker".

Les sauvages n'ont fait que deux ou trois femmes et retirés des annués du gouvernement pour chacune d'elles.

ELECTION VALDÉE
KINGSTON, 18 NOV.—La cause de la contestation électorale de Kingston pour le siège de chambre locale a été entendue hier par les juges MacLennan et Falconbridge.

M. Metcalfe a été déclaré coupable de corruption personnelle. Les avocats du demandeur ont complètement failli dans leur preuve et la cause a été déclinée, à savoir: M. Metcalfe n'étant pas candidat dans son siège. Les nombreuses contestations d'élection jusqu'à présent plaidées ne semblent pas être terminées.

M. White et Balfour d'Essex ont fait avoir pair.

LES IDEES DE L'EMPEREUR
BERLIN, 18 NOV.—LA GAZETTE NATIONALE annonce que l'empereur Guillaume va rendre un édit qui avait déjà été élaboré du temps où Bismarck était au pouvoir. Cet édit supprimera les institutions et privilèges tendant à pénaliser des principes d'économie politique et de la faire connaître à leurs élèves, de façon à leur donner l'impression des théories socialistes. En fait d'instruction religieuse, il est aussi recommandé de s'attacher moins à la pratique qu'à la connaissance des principes religieux. Dans les classes élevées, une grande place sera donnée à l'enseignement de l'histoire, surtout de celle de la France, ces deux branches étant considérées à leurs peuples les rois qui y ont régné.

NOTRE SOUVERAINE
LONDRES, 18 NOV.—Contrairement à ce que l'on annonce, la Reine n'aura pas en personne la session parlementaire. Chaque année on fait circuler cette nouvelle, et chaque année également on la voit en circulation en public est déjà depuis les fêtes du Jubilé, les chevaux café au lait, qui ne sont attribués qu'au carrosse royal, ne sont pas sortis, ils ont encore été dans un long repos à l'écurie.

La Reine quittera l'Allemagne le 22 novembre pour se rendre à Rome, où elle sera reçue le 24, elle tiendra un Conseil d'Etat dans lequel sera définitivement réglé le discours du Trône qui doit être lu le 25, lors de la session des Chambres. La session d'automne qui va commencer ne saurait être de longue durée, car elle sera forcément close quelque jour avant Noël; les pairs du Royaume et les députés ne peuvent se dispenser de fêter le Christmas et le pudding traditionnel.

LA DERNIERE ENCYCLOPE
ROME, 18 NOV.—L'Encyclopedie du Pape aux évêques et au peuple italien, en réponse au discours de Florence, qui est généralement le plus intéressant des derniers papes, au Vatican. A l'exception de M. Gioacchini qui est tenu pour quelque chose ainsi que le fait le bref de M. Gioacchini, les autres évêques, personnes n'étaient au courant de la préparation de cet important document, dans l'entourage du Pape.

Contrairement à ses habitudes, ce n'est pas latin que Léon XIII a écrit cette fois-ci l'Encyclopedie, mais le bien en italien, et avec une exquise pureté de langue. M. Crispi n'avait pas craint de dénoncer le Vatican comme l'ennemi de l'Italie, essayant ainsi de se servir de la lutte présente de l'Italie avec les gouvernements actuels et les socialistes.

DEUX ADVERSAIRES REDOUTABLES
NEW-YORK, 18 NOV.—Les déclarations de force de leur dernière victoire, commencent déjà à se répandre, dans la lutte présidentielle de 1892. Les chefs du Tammany favorisent fortement la candidature de M. Hill, gouverneur de l'Etat de New-York, mais une section considérable du parti tient encore avec force pour M. Cleveland.

Celui-ci semble déjà être à l'œuvre; dans un discours, prononcé le 16, il a fait l'éloge de Cleveland et a dit qu'il n'aurait pas appelé à son programme.

Il est évident que M. Hill et M. Cleveland va devoir très acerbé: les démocrates de New York déclarent ouvertement leur antipathie pour Cleveland.

Plusieurs hommes politiques ont des renseignements prétendant que Hill a lié le parti aux élections locales pour assurer son propre succès, et qu'il serait en ce point à la même chose en 1892. Blaine a gagné beaucoup de terrain parmi les républicains depuis les dernières élections. On ne voit pas de candidats, à l'heure actuelle, dans ce parti qui puisse lutter avec la moindre chance de succès contre lui.

O'SHEA-PARNELL
LONDRES, 18 NOV.—Le procès en divorce du capitaine O'Shea contre sa femme et M. Parnell, mis en cause, s'est continué hier matin en cour de divorce, sous la présidence du juge Butt.

Le demandeur fit entendre quelques autres témoins pour prouver les rapports de sa femme avec M. Parnell.

Le premier témoin a été une servante qui était chez M. O'Shea à Dublin. Elle déclara que Miss O'Shea et M. Parnell se sont une fois rencontrés à chef dans le salon et qu'elle s'enfuit dans la rue.

M. Parnell déclara par leur verdict que madame O'Shea avait commis l'adultère avec Parnell, et qu'il n'y avait dans le procès aucune connivence de la part du capitaine O'Shea.

La cour a fait connaître un décret de divorce avec frais et dépens contre les défendeurs. La cour ordonna de plus que le capitaine O'Shea aura la garde de ses enfants. On croit que Parnell et Mme O'Shea se marieront.

Les journaux de Londres et des provinces dénoncent hautement Parnell. Ils considèrent sa carrière politique comme ridiculement brisée. Quelques journalistes lui conseillent de se retirer pour quelques temps. Glaxton n'est pas de ceux qui conseillent un journal de Dublin dit que Parnell n'a pas l'intention de résigner son poste de chef et qu'il ne résignera pas son plus.

PARNELL CENSURÉ

NEW-YORK, 18 NOV.—Eugene Kelly a dit hier que, si l'accusation portée contre Parnell était prouvée, les Irlandais ne devraient plus le regarder comme chef. Sans doute, Parnell pourra voter sur toute question les concernant, mais on ne doit plus le considérer comme un homme capable d'introduire des mesures en faveur de l'Irlande. Non seulement, ajoute Kelly, le clergé américain devra cesser tout rapport avec lui, mais les laïques eux-mêmes devront en faire autant. Kelly ne peut concevoir qu'un homme comme Parnell puisse commettre un scandale comme celui dont il est accusé.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 18 NOV.—Dans le procès de Tassé et Berthiaume la demande continue sa preuve laquelle tend à établir que sans M. Tassé la Misyria n'aurait pu gagner le vote politique. Les témoins ne disent rien de neuf. Un M. Grenier, agent de publicité a dit entre autres choses d'intéressant.

J'ai eu de nombreuses conversations avec M. Berthiaume au sujet de M. Tassé. M. Berthiaume me dit: "M. Grenier, vous savez que je veux depuis longtemps me débarrasser de M. Tassé; je l'ai fait demander aujourd'hui pour deux heures, et je vais le chasser à coup de pied dans le derrière."

Dimanche soir, M. James Brown, écrivain alla à l'église avec sa famille. A son retour il fut surpris de constater que des voleurs avaient pénétré dans sa maison durant son absence.

En pénétrant dans la salle à manger, il se trouva devant un voleur occupé à faire l'inventaire des meubles de cette pièce.

L'intrus, pris sur le fait, s'élança d'un bond hors de cette salle, et se réfugia dans la maison. Il fut dans ce fait tant de précipitation que son chapeau tomba sur le plancher près de la fenêtre par laquelle il sortit.

La fenêtre par laquelle le voleur est sorti avait tant de brio, et s'enfonça quinze pieds du trottoir.

Le voleur n'a pas pris le temps de ouvrir; il est élané à travers un grand carreau de verre et dit se couper gravement, car il a laissé des traces de sang jusqu'à une certaine distance.

La police lui poste No 10 a été prévenue sur le champ la nuit dernière. Les délégués ont été à la recherche de ce harlot coquin.

Il est entré dans la maison en brisant une fenêtre, en arrière. Il avait mis toute l'argenterie de la salle à manger dans un vieux paletot, mais tout est resté sur place.

Dans le tiroir d'une table dont le voleur avait soulevé le tapis se trouvait une bourse de \$100, que le voleur n'a pas découverte.

Il y avait dans la bourse une lettre, qui démontre la grandeur de son chapeau, mais à la mesure de sa tête, car ses pieds, relevés par la police, indiquent des chaussures de 12 pouces.

Deux arrestations ont été faites: Joseph Joseph et Gilbert. Les deux sont coupables.

Des listes de souscription pour venir en aide à la famille de feu le capitaine Lindall, du "Vancoverer", ont été déposées aujourd'hui au bureau de la police de la cité, à l'hôtel de ville, et dans tous les bureaux des journaux. Lechevin Hurteau et M. John Palmer sont à la tête du mouvement charitable.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 18 NOV.—Le mandement déclaré vénérable Mgr Laval a été un diocésain.

L'aphorisme se montre en plusieurs endroits.

Le CANADIEN a commencé ce matin la publication des Contes de McGregory.

Un grand banquet a été donné à Charlebois par M. Vallières. Les MM. Mercier, Blamont, Marchand et plusieurs députés étaient invités. M. Blamont a dit en réponse à un toast qu'il valait mieux qu'il s'agisse de la législature que de la législature dans l'intérêt du pays lui-même. M. Mercier opinant de la même façon, a fait de donner son assentiment à l'opinion exprimée par le chef de l'opposition.

On annonce que tous les samedis il y aura ainsi des agapes parlementaires.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises —A— Charbon —ET A— Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie. RUE WILLIAM.

Christian & Cie. Commerçants de Charbon.

BASSIN DU CANAL. En dehors du Commerce. Adressez vous commandés à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

BRONZE

Aux Peintres, aux Poseurs d'Appareils de Chauffage et à tous ceux qui font usage de Bronze.

Je viens de recevoir à peu près un quart de tonne de Bronzes (couleurs assorties) qui viennent de New-York. Ce Bronze est arrivé un peu trop tard pour éviter le droit qu'impose le bill McKinley; il m'a été vendu à sacrifice et j'en disposerai à plus bas prix que partout en Canada.

WM. HOWE.

Moins Cher —QUE LE— Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher un livre, pour essayer.

STROUD BROS. RUE IDEAU 172 et 174 RUE SPARKS

Pendant 30 jours seulement du Thé du Japon de première qualité vous 50 ets. et 5 livres pour \$2,00.

(EN GROS ET EN DETAIL)

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile à la fois aux ouvriers, domestiques, servantes, etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publions gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvrière, le CANADA, d'ici à un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subséquentes s'il y en a, seront seules chargées au prix de vingt-cinq cents. C'est un véritable cadeau que nous faisons à la classe ouvrière.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

Nous avons acheté le droit de patente, à la machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintes fois prêt à vendre ces machines à des conditions de paiement très faciles. Achetez le Torus Standard c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement votre visite à notre magasin et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.

T. R. SHEA et fils

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. E. A. Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC SPARK, RUE SPARK 77-79, vis l'Hôtel Russell

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. S., ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD AVOCAT ETC.

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLLI AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, On

FRÈRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, O. C. D. R. MacTAVISH Wm. Wyl.

LES MILLIERS DE CHARBON QUALITES DE

T. G. Brigham Successeur de J. G. Brown et C. Bio: Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jaloussier, bois préparés, moulures, vitres peintes, huis, pelures, cuir et fouritures de chaussures chez

W. WOODLAND, 38 rue Bessora, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Patrois: Notaires, Notaires, etc., etc.

No. 34 Rue Elgin, Ottawa

(EN PAGE DE HOSSEL)

W.H. Walker D.L. McLean, C.A. Bancroft

A. E. LUSSIER

Avocat, Notaire, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex (Côté de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Agent principal avec avantage spécial d'imprimerie.

A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc

—BUREAU—

Côté des Rue Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

ARGENTA PRÆTER

CHEMIN DE FER INTERCONTINENTAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île de Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terre-Neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de char, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercontinental qu'on voit dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chaises récloteurs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chaises-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bain du Canada sur le parcours de l'Intercontinental.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MAILLES CANADIENNES-ÉCOLOPIENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.